



**HAL**  
open science

# L'évolution des formes de sociabilité juvénile reflétée dans la construction d'un réseau de blogs de collégiens

Cédric Fluckiger

► **To cite this version:**

Cédric Fluckiger. L'évolution des formes de sociabilité juvénile reflétée dans la construction d'un réseau de blogs de collégiens. Doctoriales du GDR TIC & Société , Jan 2007, Marne-la-Vallée, France. hal-01623234

**HAL Id: hal-01623234**

**<https://hal.univ-lille.fr/hal-01623234v1>**

Submitted on 25 Oct 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **L'évolution des formes de sociabilité juvénile reflétée dans la construction d'un réseau de blogs de collégiens.**

Cédric FLUCKIGER (STEF/ENS de Cachan ; SUSI / France Telecom R&D,  
cedric.fluckiger@orange-ftgroup.com)

**Mots clés** : blogs, adolescents, graphes, réseaux sociaux, ethnographie

### **1. INTRODUCTION**

La rapide croissance des pratiques relationnelles liées aux blogs<sup>1</sup> ces dernières années incite à en interroger les usages. Pour les adolescents, les blogs prennent la forme d'un phénomène générationnel massif, puisque parmi 15-24 ans, 9 sur 10 les connaissent<sup>2</sup>, essentiellement à travers la plate-forme *Skyblog*. Les pratiques liées au blog sont désormais centrales dans cette *culture des écrans* (Jouet et Pasquier, 1999), partie intégrante de la culture juvénile des jeunes adolescents.

Pasquier, 2005, note que si le collège constitue un laboratoire social particulièrement intéressant pour étudier les pratiques culturelles, son étude n'est pas sans poser quelques problèmes. En effet, selon elle, « *la période du collège est celle où les rapports entre parents et enfants se transforment le plus, et ce processus ne se fait ni à la même vitesse ni avec la même intensité selon les milieux sociaux et les sexes* ». Pendant ces quelques années, les enfants vont en effet peu à peu passer de l'enfance à l'adolescence, gagner, ou tenter de gagner une plus grande autonomie, avec les premières sorties et une affirmation de plus en plus marquée de leur identité propre. Bien entendu, à quelques exceptions près, l'autonomie dont jouissent les collégiens est très relative, et les prescriptions parentales demeurent importantes. Or si le collège correspond à une période de rapides et profondes transformations, il constitue de ce fait un cadre particulièrement adapté à l'étude des effets de ces évolutions sur celles des pratiques informatiques, comme la consultation ou la création de blogs, et réciproquement, des effets de l'évolution des usages sur la sociabilité ou l'adhésion à une culture de la bande. Si les transformations rapides des acteurs constituent certes un obstacle à une approche analytique des usages, elle rend en revanche possible une démarche génétique. Le collège nous semble de ce fait être un lieu privilégié pour l'étude de la genèse des usages informatiques.

Comme le font remarquer Cardon et Delaunay-Teterel, 2006, si le blog s'inscrit dans une dynamique expressiviste permettant une forme inédite d'expression publique, il est aussi un outil de communication. Partant de la relation entre le blogueur et son public, ils proposent une approche originale, étudiant les effets du mode d'énonciation sur la construction du public pour établir une typologie des blogs. La dimension relationnelle des blogs semble particulièrement importante chez les pré-adolescents, les skyblogs relevant dans cette typologie de ce qu'ils nomment la « communication continue », prenant la forme d'un énoncé encadré dans les activités de l'auteur et à destination de son « clan ». Chaque skyblog pouvant indiquer une liste de skyblogs « préférés » ou « amis », il existe alors un réseau constitués par les différents blogs du groupe d'amis, et l'ensemble de ce réseau constitue alors

---

<sup>1</sup> Les blogs sont des pages Web, généralement hébergées par des plateformes communautaires, présentant une suite d'articles le plus souvent présentés dans un ordre antichronologique, et laissant la possibilité aux visiteurs de commenter chaque article.

<sup>2</sup> Médiamétrie – Expertises et Services en ligne, 2<sup>e</sup> trimestre 2000

un véritable outil de communication, accompagnant les pratiques de sociabilité de face à face, et permettant un « entre-soi devant les autres » (Cardon et Delaunay-Teterel, 2006).

La typologie développée par Cardon et Delaunay-Teterel, 2006 est centrée sur la relation entre le blogueur et son public, mettant l'accent sur l'acte de communication, et la dimension construite de cette relation. Ainsi, l'analyse statique de réseaux générés à partir des *blogrolls*<sup>3</sup> permet de mettre en lumière les différences existant entre des blogs se rapprochant des différents idéaux-types. Les réseaux de blogs constituant ce que l'on nomme désormais la « blogosphère » ont fait l'objet de recherches utilisant outils mathématiques et théorie des graphes (voir Cardon et Prieur, 2006). Ces recherches permettent de cartographier la blogosphère, d'en établir la structure, d'identifier des communautés ou le rôle de blogs centraux (Herring, *et al.*, 2005, Lin, *et al.*, 2006, etc.). Selon nous, les méthodologies déployées dans ces analyses structurelles des réseaux de blogs mériteraient d'être enrichies dans deux dimensions principales. En effet, peu de recherches se sont intéressées au processus de construction des réseaux de blogs, et peu se sont donné les moyens méthodologiques de confronter ces analyses à l'observation des pratiques de sociabilité réelles qui accompagnent les pratiques de sociabilité numériques. Or l'analyse des réseaux de blogs reste peu heuristique si l'on n'est pas capable d'une part de qualifier les blogs et les relations entre les blogueurs, et d'autre part de connaître le processus de construction du public du blog.

## **2. PROBLEMATIQUE ET METHODOLOGIE**

### **2.1. Suivre l'adoption des skyblogs par un groupe de collégiens**

Nous avons essayé de saisir la dynamique de la construction d'un réseau de blogs, et de la comparer à l'évolution des rapports de sociabilité de face à face. Faisant l'hypothèse que les itinéraires d'appropriation individuels et collectifs structurent en partie les usages stabilisés, nous avons centré notre attention sur la dimension processuelle de la construction de cet outil de communication. L'objectif de la présente communication est de détailler le processus de construction d'un réseau de skyblogs par l'analyse de l'évolution des graphes relationnels générés à partir des *blogrolls* et de le confronter à l'observation ethnographique des formes de sociabilité. Les données recueillies permettent de détailler les étapes de la structuration de ce réseau, et de montrer comment elles s'articulent à l'évolution des relations de face à face observés dans la cour de récréation.

Notre communication s'appuie sur une recherche ethnographique menée pendant deux ans dans un collège populaire de région parisienne, dans le cadre d'une thèse en Sciences de l'Education (ENS de Cachan, France Telecom R&D) qui vise saisir la logique du développement des usages et des compétences, au delà de l'hypothèse d'un « bain » dans lequel baigneraient les adolescents. Elle part de l'hypothèse d'une familiarisation plurielle des jeunes aux technologies informatiques, par transmission familiale et scolaire et par circulation au sein des réseaux d'interconnaissance, dans une perspective théorique visant à saisir la pluralité interne des acteurs, issue des travaux de Lahire, 1998. Elle vise à saisir l'articulation entre la construction de compétences techniques et interactionnelles, et le développement des individus lors du passage de l'enfance à l'adolescence, l'évolution des usages de TIC accompagnant celle des pratiques de sociabilités (Pasquier, 2005) et la constitution d'un entre-soi adolescent.

Au cours de l'immersion dans le collège, nous avons pu suivre l'adoption des skyblogs par un groupe de collégiens en classe de troisième. Parmi la vingtaine de collégiens auxquels nous

---

<sup>3</sup> le *blogroll* est la liste des blogs préférés qu'un auteur indique sur son blog.

nous intéresseront ici, six avaient un blog en septembre 2005, et seize en juin 2006. C'est uniquement de cet aspect de notre recherche que nous traitons dans cette communication, qui constitue selon nous un exemple significatif de la manière dont les usages se développent avec l'âge et accompagnent les profondes transformations dans la définition de soi et les pratiques de sociabilité, concomitantes avec l'entrée dans l'adolescence des collégiens. Nous mettons par ailleurs l'accent sur les aspects collectifs de ce processus, et ne traiterons pas ici de sa dimension individuelle.

## 2.2. La technique de l'enquête

Suivre l'appropriation des skyblogs par un groupe nécessite des approches croisées. D'une part des entretiens ont été réalisés avec une trentaine collégiens ; d'autre part des observations directes de situations d'usages scolaires et personnels des ordinateurs, ou de situations de sociabilité horizontale des collégiens dans la cour de récréation ont été menées (plus d'une centaine de séances de 2h30)<sup>4</sup> ; enfin les traces d'activités inscrites dans les artefacts informatiques ont été recueillies et analysées. Une enquête ethnographique implique une temporalité longue, sur une ou plusieurs années et avec un nombre réduit de personnes (Bizeul, 1998), car sa condition première est l'établissement de liens personnels avec les enquêtés (Beaud et Weber, 2003). C'est cette dimension longitudinale de notre approche méthodologique qui nous a permis de saisir les étapes et les principes moteurs de la construction d'un réseau de blogs.

Des relevés réguliers des réseaux constitués par les blogs de collégiens ont été effectués. Dans un premier temps, nous avons sauvegardé les pages Web des blogs connus, incluant leur *blogroll*. Par la suite, nous avons utilisé l'utilitaire de recueil de données NaviCrawler<sup>5</sup> afin de constituer des fichiers (.GDF) permettant de générer des graphes représentant les réseaux de blogs. Comme le font remarquer certains auteurs (Chin et Chignell, 2006 ; Lin, *et al.*, 2006), l'identification de communautés serait plus pertinente par l'analyse des réseaux constitués à partir des commentaires laissés par les bloggeurs sur leurs blogs réciproques. Cependant, sur la plate-forme *Skyblog* étudiée, les auteurs des commentaires sont identifiés par un pseudonyme saisi chaque fois par l'auteur, qui peut utiliser son prénom, un pseudonyme, le nom de son propre blog, « ton ami » ou toute autre appellation. Ainsi, un même auteur peut écrire des commentaires en utilisant des noms de commentateur différents, à l'inverse, plusieurs commentateurs peuvent utiliser le même nom d'utilisateur. En pratique, sur un blog connu (dont nous connaissons l'auteur et les amis), nous sommes capables d'identifier moins de la moitié des auteurs des commentaires.

A défaut de pouvoir générer les réseaux de blogs à partir des commentaires, nous avons généré des graphes représentant les réseaux de blogs à partir des correspondants indiqués dans le *blogroll*. Des logiciels comme GUESS permettent de représenter graphiquement ces réseaux. Le graphe ci-dessous représente le réseau de blogs<sup>6</sup> générés à partir du blog de Manon<sup>7</sup>

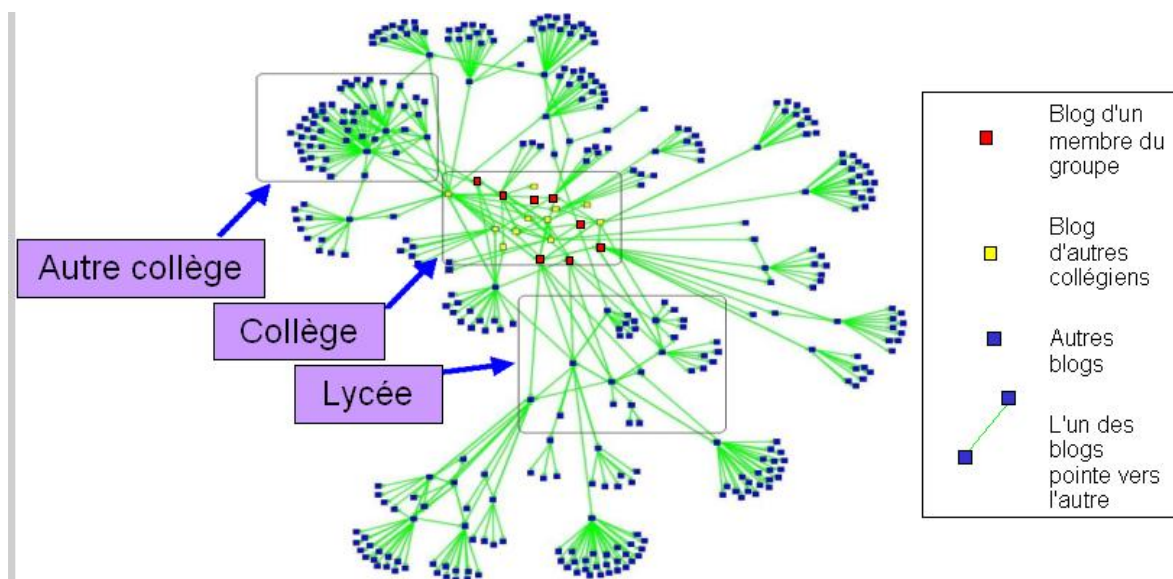
---

<sup>4</sup> Les observations ethnographiques ont permis la constitution d'un *journal de terrain*, dans lequel étaient consignées conversations ethnographiques et notes de terrain sur les groupes observés (qui mange avec qui, qui joue ou discute avec qui, etc.).

<sup>5</sup> Ce logiciel, développé par l'équipe du RTGI, permet de constituer rapidement un réseau de blogs reliés entre eux par les *blogrolls*.

<sup>6</sup> Il s'agit d'un réseau de blogs de niveau n+2, c'est à dire qu'il contient le blog de Manon et son *blogroll* (n+1), le *blogroll* de son *blogroll* (n+2), et le niveau suivant (n+3)

<sup>7</sup> Tous les prénoms ont été modifiés



**Fig.1 : réseau égocentré de blogs à partir du blog de Manon, généré par GUESS**

L'analyse du graphe fait certes ressortir des clusters, mais dans quelle mesure ces clusters correspondent-ils à des groupes d'adolescents se fréquentant réellement ? C'est grâce à l'approche ethnographique adoptée que nous avons été en mesure d'identifier ces clusters comme correspondants aux groupes désignés ci-dessus comme étant un groupe du collège, un groupe d'un autre collège, et un group du lycée voisin. En effet, une fois que nous disposions du *blogroll* d'un blog donné, les liens personnels tissés avec les enquêtés permettaient, dans un deuxième temps, de qualifier les blogs et d'en connaître les auteurs. Ainsi, par itérations successives, avons nous été capables de déterminer les auteurs de l'ensemble des blogs du réseau des blogs des collégiens : la découverte de chaque nouveau blog d'un collégien nous amenait à en déterminer les voisins, puis à les identifier en recourant si nécessaire à l'aide de l'auteur du blog ; si le nouveau blog était un blog d'un collégien, nous en cherchions également les voisins, etc.

Par ailleurs, les relevés ethnographiques des groupes d'élèves dans la cour de récréation, associés aux conversations ethnographiques<sup>8</sup> et aux questions spécifiques sur les pratiques de sociabilité lors des entretiens permettent de se faire une idée des groupes d'adolescents se fréquentant. La définition des « groupes » par le chercheur comporte une part de subjectivité et d'arbitraire inévitable, les groupes étant eux-même fluctuant, et leurs frontières mobiles. Cependant, les relevés de coprésence dans la cour de récréation permettent de constituer un groupe se fréquentant assidûment. Sont considérés comme membres du groupes les adolescents qui sont relevés plus fréquemment avec les autres membres du groupe qu'avec d'autres collégiens.

Cette communication vise à présenter les étapes de la constitution du réseau de blogs d'un groupe d'amis, confronté aux groupes « informels » tels qu'ils ont pu être définis par l'observation ethnographique. A cette fin, nous avons adopté une autre représentation graphique que celle proposée par les outils automatisés comme GUESS.

Ainsi, la méthodologie ethnographique et longitudinale utilisée présente l'avantage de saisir l'intégralité du processus d'appropriation des blogs par le groupe de collégiens, sans reposer sur une reconstruction *a posteriori* par les acteurs. Par ailleurs, elle permet de lier l'évolution

<sup>8</sup> voir (WOODS P. (1986), *Ethnographie de l'école*, Paris, Armand Colin.) pour l'utilisation de conversations ethnographiques en milieu scolaire.

des pratiques de blogging à l'observation de la transformation progressive des relations sociales et des pratiques culturelles des membres du groupe, correspondant au passage à l'adolescence.

### 3. LE CONTENU DES SKYBLOGS

#### 3.1. Différents types d'articles

Les articles d'un skyblog, affichés le plus souvent dans un ordre antichronologique, comportent un titre, une image, et un message, et offrent aux visiteurs de la page la possibilité de laisser des commentaires. L'auteur peut également personnaliser son blog en modifiant la couleur du fond d'écran, se présenter brièvement, et indiquer la liste de ses blogs « préférés » dans le *blogroll*.

La grande majorité des Skyblogs, et tous ceux du groupe étudié, sont des blogs « relationnels » qui, malgré un contexte de diffusion publique, s'adressent sur un registre intime à un cercle de proches, sur un mode que Cardon et Delaunay-Teterel, 2006 nomment « conversation continue et ininterrompue ». C'est un public de pairs qui est privilégié, les amis de la petite bande, le « clan » constitué par des adolescents se fréquentant au sein du collège, mais aussi dans une moindre mesure, d'autres adolescents plus lointains, cousins ou amis issus d'autres cercles de sociabilités que le collège. Ainsi, dans les Skyblogs étudiés, presque tous les commentaires émanent de collégiens que l'auteur connaît personnellement, le plus souvent des membres de son groupe d'amis le plus proche. La fonctionnalité de *blogroll* permettant d'indiquer la liste des « mes Skyblogs favoris » est utilisée par les adolescents pour indiquer principalement les Skyblogs des amis du collège, qui font apparaître les blogs comme un réseau reflétant les communautés préexistantes que sont les groupes d'adolescents.

Il est possible de classer les articles sur les skyblogs de collégiens en deux grandes catégories. D'une part, des articles permettent la construction de son image sociale et la définition de soi. D'autre part, des articles servent avant tout de support, voire de prétexte à des échanges par commentaires.

Indéniablement, les blogs sont un outil d'auto-production et d'expressivité. Pourtant, les blogs de collégiens se présentent davantage comme un agrégat de contenus trouvés sur le Web ou sur d'autres blogs qu'une réelle auto-production. Il s'agit avant tout de la production d'une image de soi, similaire à la production de son image par la consommation d'habits de marque, ou par l'apposition de posters de chanteurs dans sa chambre.

Cette définition sociale de soi passe par l'affichage de son réseau amical par les photos de ses amis. Ainsi, un article du blog de Frédéric présente son ami Thomas : « *Ba voilà avc ki jme tape le plus ds barres avc ossi d'otre mai bon lui c'un bon on fait trop de betises ensemble et encor ojourd'hui,toi mm tu c' ktu torai fait nike si t'etai cramer !!!!!!! et la verite t'a une tete chelou sur la tof mai bn c la vie !!!!!!!bn mec fait gafe !!!!fortune la foto !!!!!lol* »

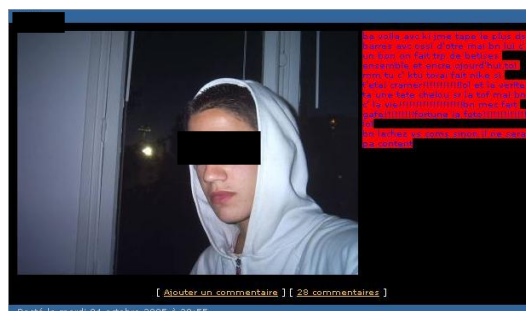


Fig. 2 : L'article présentant Thomas sur le blog de Frédéric





Fig. 5 : La photo d'une fête sur le blog de Frédéric

## 4. LA CONSTRUCTION D'UN RESEAU DE BLOGS

### 4.1. Les pratiques de consultation des plus jeunes des adolescents

Très tôt dans leur itinéraire d'appropriation des outils de communication informatisés, les jeunes adolescents connaissent et fréquentent les blogs. Tous les élèves de 6e interrogés au collège connaissent les skyblogs, bien que très peu aient déjà créé le leur. C'est bien souvent par l'intermédiaire d'adolescents plus âgés que les blogs ont été connus, comme Rafik (5e), qui les a connus grâce à son grand frère : « *j'ai vu mon frère aller sur un Skyblog, après moi, j'ai tapé le nom après Skyblog point com, et là ils disaient mes Skyblogs favoris, j'ai visité tous les Skyblogs peut-être* » (Rafik, 5e).

Pour ces jeunes adolescents, le blog n'a alors pour fonction ni de rester en contact avec leur clan, comme ce sera le cas quand un réseau structuré et stabilisé aura émergé, ni de produire une image de soi. Il correspond, avec le passage au collège, au début de l'adhésion à la culture juvénile, et au détachement progressif de l'univers de goût de ses parents. Il s'agit du processus d'individualisation identifié par De Singly, 2006, sous le terme « d'adonnaissance », correspondant à l'entrée dans l'adolescence, concomitante avec l'entrée au collège. Pour De Singly, cette individualisation passe paradoxalement par une émancipation de l'univers familial, qui prend la forme de l'identification à un autre groupe de référence, celui de la bande. En entrant au collège, les jeunes prennent conscience que l'appartenance familiale est relative, grâce aux multiples offres d'appartenance à la jeunesse. C'est ce mouvement « *centré sur la déstabilisation du primat du « nous » familial* » (De Singly, 2006, page 15), et qui précède l'apparition d'un « je » plus personnel durant l'adolescence.

Situés dans le prolongement d'autres moyens de découverte d'une culture propre aux adolescents, il semble que les Skyblogs puisent leur signification à cette source, et deviennent un média supplémentaire d'accès à cette culture. Comme les chat, dont Metton, 2004 a identifié le rôle dans la construction identitaire, ils sont avant tout pour les jeunes collégiens une fenêtre ouverte sur le monde des plus grands, permettant d'incorporer les normes, la culture, le langage, les goûts en vigueur dans la cité, les jeunes adolescents pouvant découvrir quels chanteurs de rap, voitures ou marques de vêtements sont appréciés de leurs aînés, et permettent l'acquisition d'une identité adolescente.

### 4.2. La création des premiers blogs

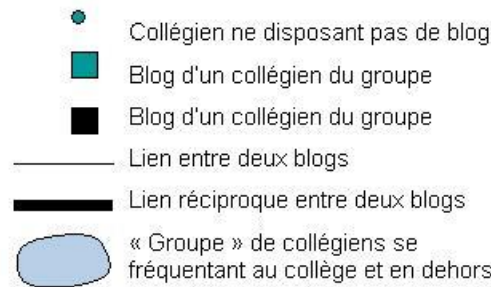
En septembre 2005, lorsque nous avons connu ces jeunes adolescents lors des premières séances d'observation ethnographique dans la cour de récréation du collège, leur futur groupe d'amis n'était pas encore constitué. Un premier groupe de filles existait depuis l'année précédente. Léa raconte<sup>9</sup> : « *avec Mah, Farida, Manon, Lucie et Camille, en fait on est un*

<sup>9</sup> dans un entretien enregistré en décembre

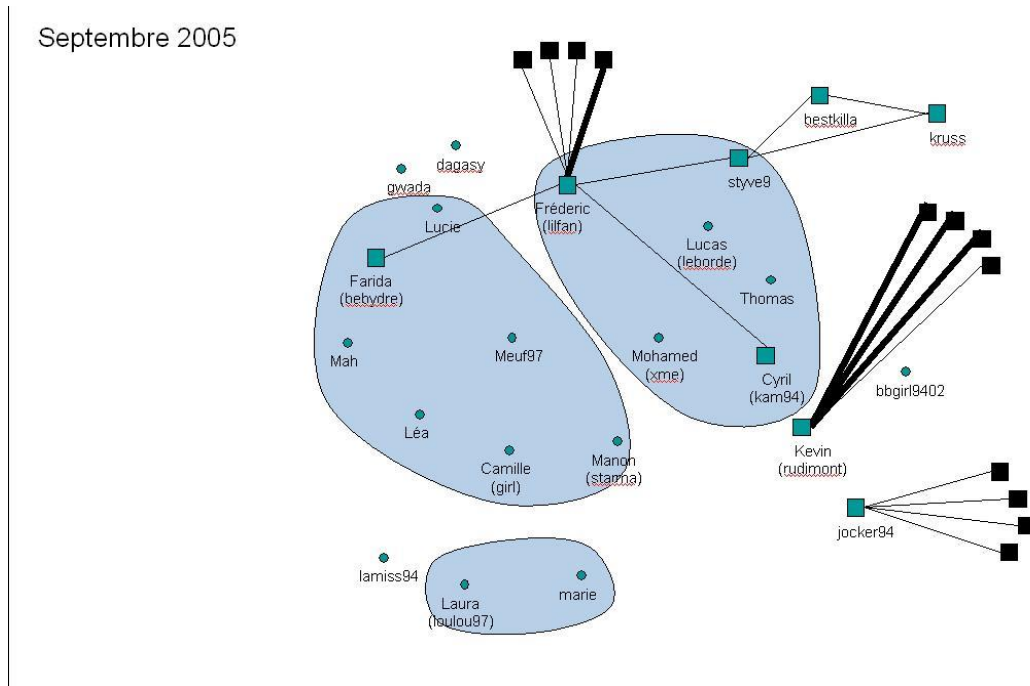


groupe depuis la 5e, après en 4e, on était dans la même classe, et il y a Kevin qui est venu, Marie. En 3e Laura elle est venue, c'est une nouvelle, de cette année, mais il y avait quelques filles qui la connaissaient. Après, Frédéric on parlait pas trop avec lui. ». Un autre groupe, composé de cinq garçons, est constitué autour de Frédéric : Lucas, Thomas, Mohamed et Cyril.

Le graphique ci-dessous indique le réseau de blog, superposé aux réseaux amicaux tels qu'ils peuvent être observés dans la cour de récréation. Lin, *et al.*, 2006 insistent particulièrement sur la nécessité de prendre en compte les liens réciproques afin de pouvoir conclure à l'existence d'un lien social effectif entre les auteurs de deux blogs. Sur notre représentation, les liens unidirectionnels entre deux blogs sont représentés par des traits fins, les liens bidirectionnels par des traits épais. Les formes arrondies englobant plusieurs collégiens correspondent dans une large mesure aux groupes d'amis tels qu'ils sont observés.



**Fig. 6 : Légende des réseaux de blogs présentés**



**Fig. 7 : Le réseau de blogs du groupe en septembre 2005**

A ce moment, parmi les collégiens observés, peu ont encore un blog. Kevin, expulsé d'un autre collège et arrivé en juin précédent, en possède un, lié au réseau amical de son ancien collègue. Durant tout le processus de construction du réseau de blog du groupe, le blog de Kevin restera inscrit dans le réseau de ses anciens amis, et jamais il ne mettra de blogs d'autres membres du groupe dans son propre *blogroll*.

Les autres blogs du groupe ne sont, à ce moment, pas essentiellement des blogs relationnels, destinés à échanger avec un réseau de pair et à commenter et partager des séquences de vie courante. Frédéric, habitué des chats et fier d'être jugé « bogoss » (beau gosse) a fait de son blog un outil d'auto promotion, dans lequel il invite des correspondants connus sur le chat à venir laisser des commentaires flatteurs de photos de lui-même. Farida utilise son blog pour poster des articles consacrés à ses artistes préférés. La nature et le nombre des commentaires sur ces blogs reflète leur diverses finalités. Si le blog de Kevin comporte de nombreux commentaires de ses amis, celui de Farida en a peu, et celui de Frédéric presque uniquement d'autres adolescents qu'il ne connaît pas. Ce dernier explique d'ailleurs pourquoi il a tant de commentaires sur son blog : « *je fais de la publicité pour mon Skyblog, je vais sur le chat, bonjour j'ai un Skyblog, (...) et après les gens ils laissent des commentaires, c'est pour ça qu'il y a beaucoup de commentaires.* »

Assez rapidement, dans les premières semaines de l'année scolaire, les deux groupes initiaux vont fusionner, et un groupe mixte va apparaître. Frédéric et Mah entrent dans un jeu de séduction mutuelle, amenant ainsi leurs amis à se fréquenter, au collège d'abord, puis assez rapidement à l'extérieur.

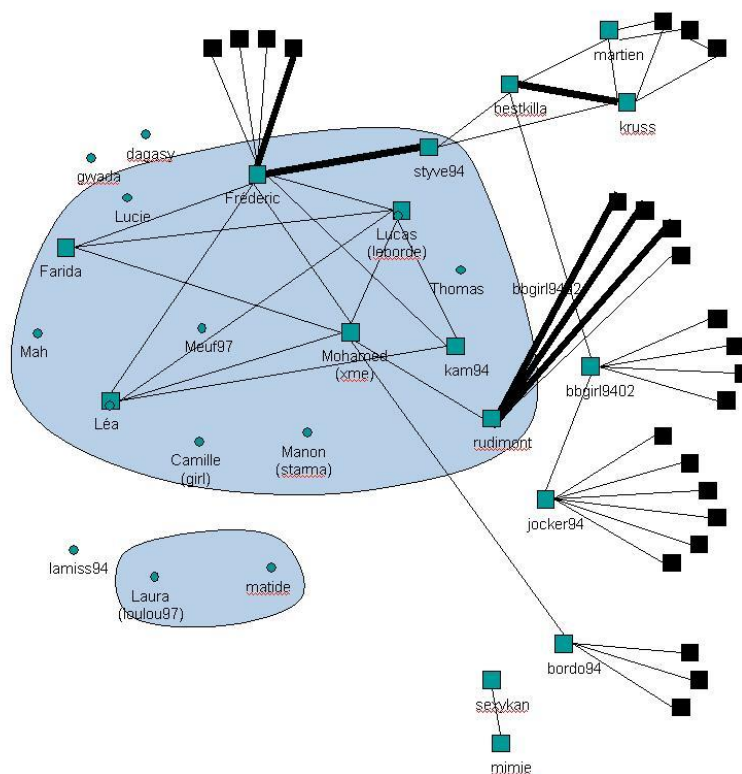
### 4.3. La constitution du réseau de blogs

En novembre 2005, un groupe unique s'est formé, les différents adolescents se retrouvant systématiquement aux récréations et lors de la pose déjeuné. Alors que le ciment des amitiés des collégiens plus jeunes dans la cour de récréation sont liées aux jeux (football, ping-pong, etc.) ou à des discussions entre filles les groupes de collégiens plus âgés deviennent mixtes et repose sur une affinité plus élective. Des groupes plus stables se forment, regroupant des adolescents issus de différentes classes du collège. Et surtout, ces groupes se fréquentent davantage à l'extérieur du collège, en raison de l'acquisition d'une plus grande autonomie vis-à-vis des prescriptions parentales. Les blogs reflètent les étapes de la constitution de cette nouvelle bande d'amis : Léa publie ainsi des photos individuelles des différents garçons sur son blog, ainsi que des photos de groupe :



**Fig. 8 : Une photo de Léa et ses amis sur son blog**

Cette évolution des formes de sociabilité juvénile s'est accompagnée de la création de plusieurs blogs. En octobre, à 2 jours d'intervalle, Mohamed, Léa, et Lucas ont créé leur propre blog. Il s'agit en partie d'un effet de mode : comme le dit Lucas, « *cette année, tout le monde a commencé à s'en créer un* ». L'appartenance à groupe d'adolescents s'exprime dans la manière de s'habiller, de parler, dans les préférences culturelles, en matière de musique ou de films. Mais elle s'exprime également dans le fait de partager des usages qui sont vécus comme juvéniles, comme la messagerie instantanée ou les blogs. Ainsi, en quelques jours, l'image du groupe d'amis nouvellement formé, reflétée dans la blogosphère, se trouve profondément modifiée.



**Fig. 9 : Le réseau de blogs du groupe en novembre 2005**

La diffusion rapide de l'usage des skyblogs dans le groupe illustre cette volonté de marquer son affiliation au groupe : posséder un skyblog devient l'un des moyens par lequel les jeunes adolescents affirment leur appartenance à l'univers juvénile. Il inscrit d'ailleurs doublement le blogueur, symboliquement dans la communauté des blogueurs d'une part, et physiquement dans le réseau de blogs dont dispose le groupe d'autre part. L'injonction à créer son propre blog et à le partager dans le réseau du groupe relève en partie de la tyrannie de la majorité que Pasquier, 2005 décrit chez les lycéens, et qui pèse sur les adolescents. Lucas témoigne de cette pression en expliquant qu'il ne voulait pas faire de blog, mais a fini par en faire un : « *c'est quelqu'un qui le fait en premier, et après tout le monde recopie sur lui. (...) Parce que moi au début je voulais pas en faire, mais j'ai vu que tout le monde s'en ait fait un, alors j'ai voulu faire comme eux, j'en ai fait un, et ça m'a plu* ».

Cette volonté d'afficher son appartenance au monde des pré-adolescents ne relève cependant pas que de la pression collective du groupe à l'adoption des comportements communs. Elle s'inscrit également dans une stratégie de distinction par rapport aux plus jeunes et aux plus âgés. De Singly, 2006 montre que les jeunes adolescents cherchent à montrer qu'ils ne sont plus des enfants, sans pour autant être encore adultes ou même adolescents à part entière. Si les usages des blogs ou du chat semblent clivés par les âges davantage que par les milieux sociaux, c'est sans doute parce qu'il importe davantage aux pré-adolescents de marquer les étapes de leur développement identitaire que leur appartenance sociale. Si, passer du chat à la messagerie instantanée s'inscrit bien dans la logique de l'apparition de formes de sociabilités plus affinitaires, moins basées sur le jeu, elle marque aussi dans la volonté de se démarquer de pratiques qui deviennent associées symboliquement à un statut plus enfantin. Le jeune collégien de 6<sup>e</sup> qui commence à naviguer sur des skyblogs dont il ne connaît pas les auteurs, montre son intérêt pour la découverte des valeurs et comportements d'adolescents plus âgés. Mais ce faisant, il se distingue également des usages du Web des plus jeunes. Et les collégiens plus âgés qui créent leurs propres blogs trouvent effectivement moins d'intérêt à la navigation sur les blogs d'inconnus, mais s'ils affirment avec force que « *ça a pas d'intérêt, si tu connais*

pas la personne en particulier » (Lucas, 3<sup>e</sup>), c'est aussi pour montrer leur différence avec leurs petits frères.

Au moment où ces collégiens créent leur blog, il n'existe pas encore de réseau constitué qui pourrait servir de support à une communication intense. Aussi, c'est encore la dynamique expressiviste qui semble prépondérante dans la décision de création d'un blog. Mais dans le discours des collégiens, le public visé est systématiquement celui du « clan », de la petite bande des amis les plus proches. Pour Léa, il s'agit de « montrer aux autres ma vie », pour Lucas, l'important est « *que mes copains voient qui est important à mes yeux* ». Les skyblogs se trouvent ainsi inscrits dans cette tension entre besoin d'authenticité et d'affirmation de ses goûts propres, et le conformisme découlant du besoin d'affiliation au groupe (voir Pasquier, 2005)

Peu à peu, à travers les *blogrolls* de chacun des collégiens, un cluster de blogs se forme au sein du réseau des skyblogs.

Certains collégiens choisissent de n'inclure dans leur *blogroll* que les blogs de leur bande, alors que d'autres incluent des blogs d'adolescents auxquels ils sont liés mais qu'ils ne fréquentent pas quotidiennement. C'est ce qui fait que les réseaux égocentrés des collégiens peuvent apparaître très divers, sans que cette diversité ne recouvre en réalité des pratiques de sociabilité différentes. Les premiers à avoir créé un blog, comme Frédéric ont le plus souvent inclus dans leur *blogroll* les blogs d'adolescents extérieurs à leur cercle d'amis les plus proches, puisque ceux-ci n'en possédaient pas encore. Ainsi, Frédéric a inclus dans son *blogroll* les blogs de son cousin, d'une connaissance de vacances, etc... Par la suite, même lorsque son blog sera inscrit dans un cluster correspondant au groupe d'amis du collège, il ne retirera pas ces blogs de son *blogroll*. Aussi, son réseau égocentré apparaît comme éclaté entre plusieurs univers :

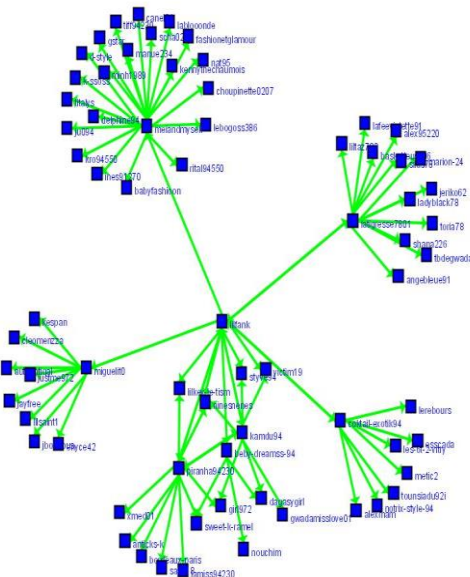


Fig. 10 : Le blogroll de Frédéric (en mars 2006)

Ceux qui, comme Manon, créent leur blog lorsque la plupart de leurs amis possèdent un blog décident parfois de ne citer dans leur *blogroll* que des membres de leur groupe proche, les amis du collège.

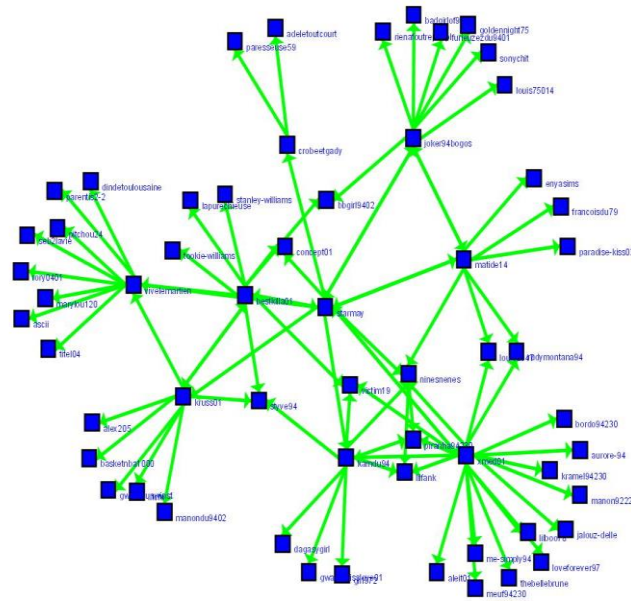


Fig. 11 : Le blogroll de Manon (en mars 2006)

#### 4.4. Le blog comme outil de communication de groupe

En janvier, le groupe continue de se voir beaucoup, comme en témoignent les relevés ethnographiques dans la cour de récréation, ainsi que les articles sur les blogs. Plusieurs autres adolescents ont créé leur blog. Dans le noyau du groupe, Camille et Manon ont créé le leur en décembre. Le graphe montre une très forte augmentation, et une intensification des liens :

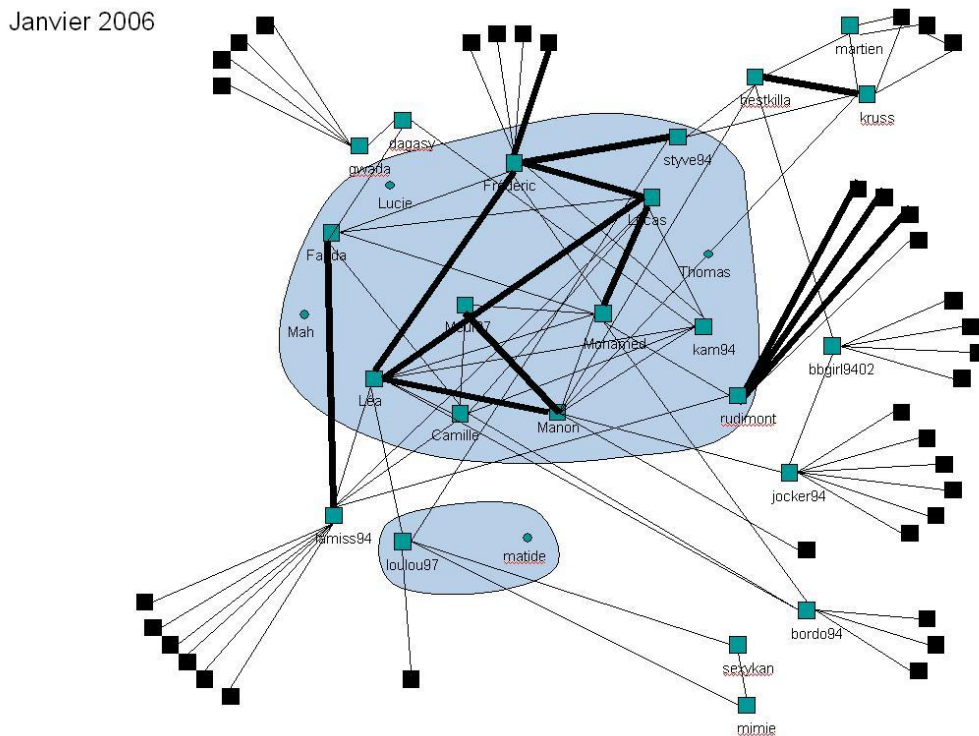
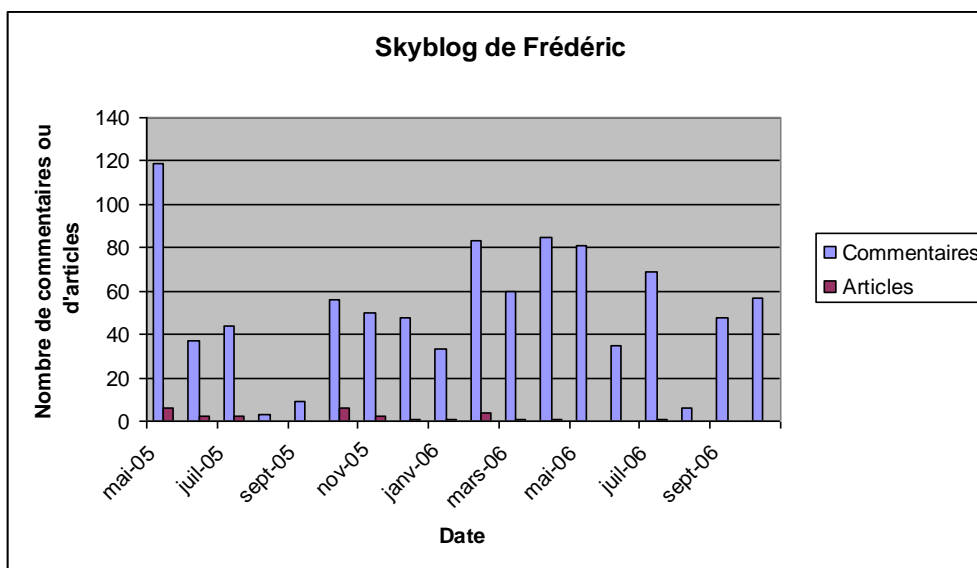


Fig. 12 : Le réseau de blogs du groupe en janvier 2006

Si les blogs créés en novembre s'inscrivaient encore majoritairement dans une finalité expressiviste, les liens créés entre les blogs constituent un espace d'échanges et de dialogue qui n'existait pas auparavant. Ce nouvel espace modifie peu à peu l'usage qu'ont les adolescents du groupe de leurs propres blogs.

Cette modification se reflète tout d'abord dans la nature des articles. La proportion des articles qui permettent d'exprimer ses goûts musicaux ou ses préférences sportives, ainsi que les articles qui permettent de se définir à travers l'exhibition de son capital relationnel diminue. A l'inverse, la proportion des articles « relationnels », directement destinés à susciter des commentaires augmente sensiblement.

Parallèlement, le nombre de commentaire augmente, témoignant d'une activité de communication sur les blogs plus intense, chaque collégien postant davantage de commentaires par semaine que précédemment. Le nombre de commentaire augmente d'une part, bien sûr, parce qu'il y a davantage de blogs dans le groupe, mais il augmente également sur les blogs plus anciens, qui sont donc le support d'une communication plus soutenue. Au total, plus de 500 commentaires par mois seront échangés sur les blogs des membres du groupe lors des premiers mois de l'année 2006. Par exemple, le blog de Frédéric avait connu un grand nombre de commentaire dans les jours suivant sa création (119 commentaires dans le mois suivant), essentiellement de la part d'inconnus rencontrés sur les plateformes de *chat*. Ce nombre avait ensuite diminué, jusqu'à devenir pratiquement nul pendant les vacances scolaires. Mais avec la création de nouveaux blogs dans le groupe, tous les blogs, y compris les plus anciens, deviennent le support d'une communication interpersonnelle passant par les commentaires.



**Fig. 13 : L'évolution du nombre d'articles et de commentaires sur le blog de Frédéric**

Les commentaires sont utilisés pour une communication en « mode connecté » (Licoppe, 2002), faite d'échanges brefs et fréquents, et destinée à réaffirmer l'existence du lien social. Cette utilisation des commentaires, ainsi que les références constantes aux autres membres du groupe font que les blogs des différents membres du groupe deviennent progressivement un outil de communication de groupe. Ils permettent de s'adresser en mode asynchrone à tous les autres adolescents fréquentant les blogs du réseau. C'est tout le cluster qui fonctionne comme un outil de communication. Il s'ajoute sans s'y superposer totalement aux autres instruments de communication qu'utilisent les collégiens, parallèlement à la messagerie instantanée, l'e-mail et les communications vocales et par SMS sur les téléphones mobiles.

Les commentaires sont souvent anodins, mais permettent de prolonger les relations de pairs au sein même du foyer, constituant une parcelle d'autonomie au sein de l'univers familial pour des collégiens qui, bien plus que les lycéens, restent dépendants de leurs parents (voir Pasquier, 2002), traduisant leur désir d'émancipation. Le renouvellement fréquent de l'expression de la relation amicale est encouragé par des invitations à laisser des commentaires sur presque chaque article, à propos d'un rappeur connu ou d'une équipe de football, ou par des questions rituelles demandant « *comment tu me trouves ?* », ou « *c'est quoi l'amour ?* ». Les réponses à de telles questions dépassent rarement une ligne, et émanent presque exclusivement des camarades les plus proches. De même que la messagerie instantanée ou le téléphone mobile, ils marquent une part d'autonomie relationnelle des jeunes adolescents au sein même du foyer, en leur permettant en quelque sorte de communiquer « par dessus la tête » de leurs parents.

C'est cependant cet usage des commentaires et son rôle dans l'entretien quotidien des liens d'amitié qui contribue à inscrire les skyblogs dans le quotidien et les pratiques télématiques routinières des collégiens. La fréquente actualisation des pages par l'ajout de nouveaux articles ainsi que l'interactivité permise par la possibilité de laisser des commentaires semblent constituer de fortes incitations à une visite fréquemment renouvelée des mêmes pages. La consultation quotidienne des blogs de l'ensemble du groupe, destinée de lire les nouveaux commentaires et éventuellement y répondre s'ajoute à l'usage de la messagerie instantanée et joue dans la construction des routines un rôle similaire à celui identifié par Lelong, 2005 pour le mail chez les adultes. Ainsi, pour Thomas, leur consultation constitue désormais une étape essentielle de l'usage quotidien de son ordinateur personnel : « *le soir vers 8h, je suis sur MSN, si il y a personne je vais sur les blogs, voir si il y en a qui ont laissé des commentaires sur mon blog, regarder, puis après je vais sur les blogs des autres personnes.* »

#### **4.5. L'évolution du réseau de blogs avec celle du groupe**

Articles et commentaires reflètent l'évolution des pratiques de sociabilités. Au fil des mois, « sorties » à Paris, cinémas, soirées chez l'un ou l'autre des membres du groupe se multiplient. Les blogs du groupe deviennent alors une sorte de journal collectif, permettant de relater ces nouvelles pratiques. L'expression publique, sur le réseau de blogs, de ces formes de sociabilités relativement nouvelles pour ces adolescents, présente un double avantage.

D'une part elle permet de tenir informés les membres du groupe des diverses activités qui ont eu lieu, renforçant ainsi le sentiment d'un entre-soi des membres du clan, en permettant à ceux qui étaient absents de s'inscrire dans les activités du groupe par procuration, et à ceux qui étaient présent d'entretenir le souvenir des actes des uns et des autres. Premières cuites, baisers échangés, « exploits » liés à la fraude dans le RER, vont susciter commentaires admiratifs ou moqueries, mais à travers leur mise en valeur, c'est une mythologie du groupe qui se constitue peu à peu.

D'autre part, la mise à disposition publique du récit de ces pratiques de sociabilités apparaît également comme l'émanation d'une volonté de marquer dans l'univers numérique son statut de « grand »<sup>10</sup>. Ce n'est plus simplement le fait de posséder un skyblog qui distingue des plus jeunes, c'est également le type de sorties avec des amis qui permet aux adolescents de marquer l'augmentation de leur autonomie. Ce reflet numérique de l'autonomie est bien souvent en trompe-l'œil, et le degré d'autonomie dont bénéficient les collégiens bien moindre

---

<sup>10</sup> Voir la thèse de C. Metton : METTON C. (2006), *Devenir grand. Le rôle des technologies de la communication dans la socialisation des collégiens*, Sociologie, EHESS.

que ce que le récit magnifié des « délires » et « soirées » ne le laisse supposer. Il s'agit finalement de la même démarche qui consistait, pour un plus jeune, à se montrer en photo en train de manipuler des armes à feu, ou à des plus grands de manifester leur goût pour des musiques perçues comme adolescentes. C'est désormais l'autonomie relationnelle et le droit de sortie, tout relatif qu'il soit, qui constitue le marqueur symbolique du statut d'adolescent.

On l'a vu, la période allant de janvier à mai correspond à une période de forte activité sur les blogs du groupe. Pourtant, entre janvier et mars, le groupe va connaître quelques crises qui conduiront à sa partition de fait en deux sous-groupes. Certains vont moins se fréquenter, se rapprochant au contraire d'autres adolescents qui entretenaient auparavant des liens moins étroits avec le groupe.

Frédéric reprochera à Mohamed de « *tout le temps trainer avec les filles* ». En retour, plusieurs filles insisteront sur le fait que Frédéric leur semble trop préoccupé par son apparence physique, et que son blog ne parle que de lui-même :

« Léa : ouais, il se met toujours en scène, on voit que lui

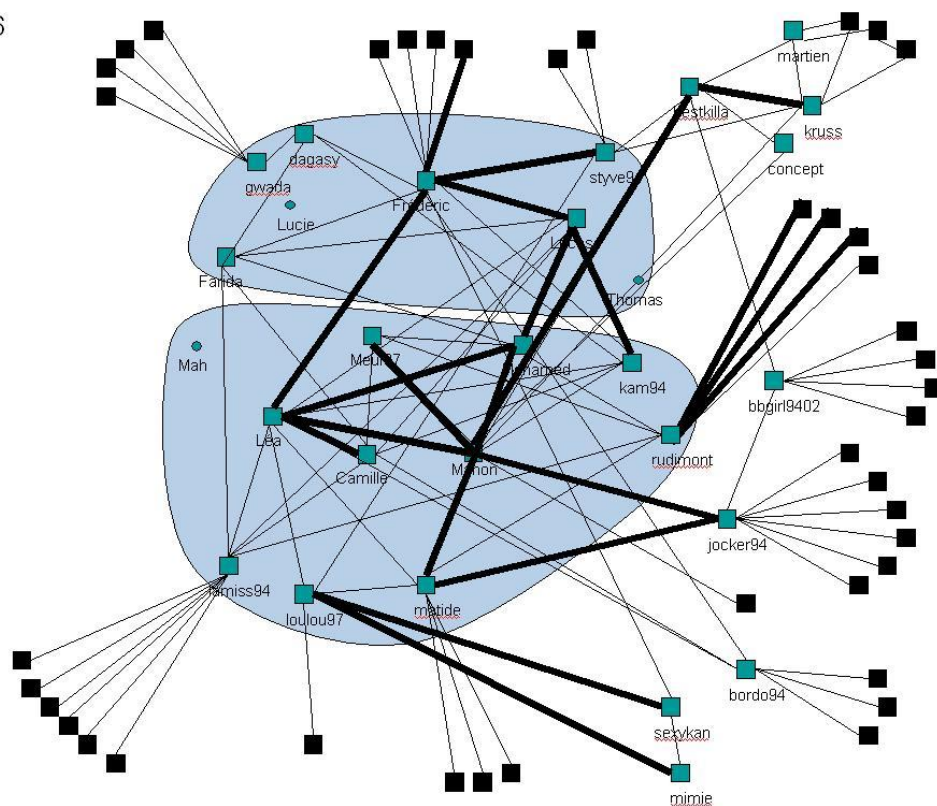
Manon : avec son marcel

Léa : ouais, toujours comme ça (elle prend la pose, imitant en effet la pose de Frédéric sur une des photos de son blog). Il y a que lui

Lucie : il se la joue beau-gosse » (journal de terrain, 3 mai 2006)

Peu à peu, le groupe d'amis se recompose en deux sous groupe, en même temps que d'autres collégiens se rapprochent de l'un ou l'autre de ces groupes et les fréquentent plus assidûment. Or cette division du groupe d'amis ne correspond pas immédiatement à un éclatement du réseau de blogs tel qu'il est apparaît à travers les *blogrolls*.

Mars 2006



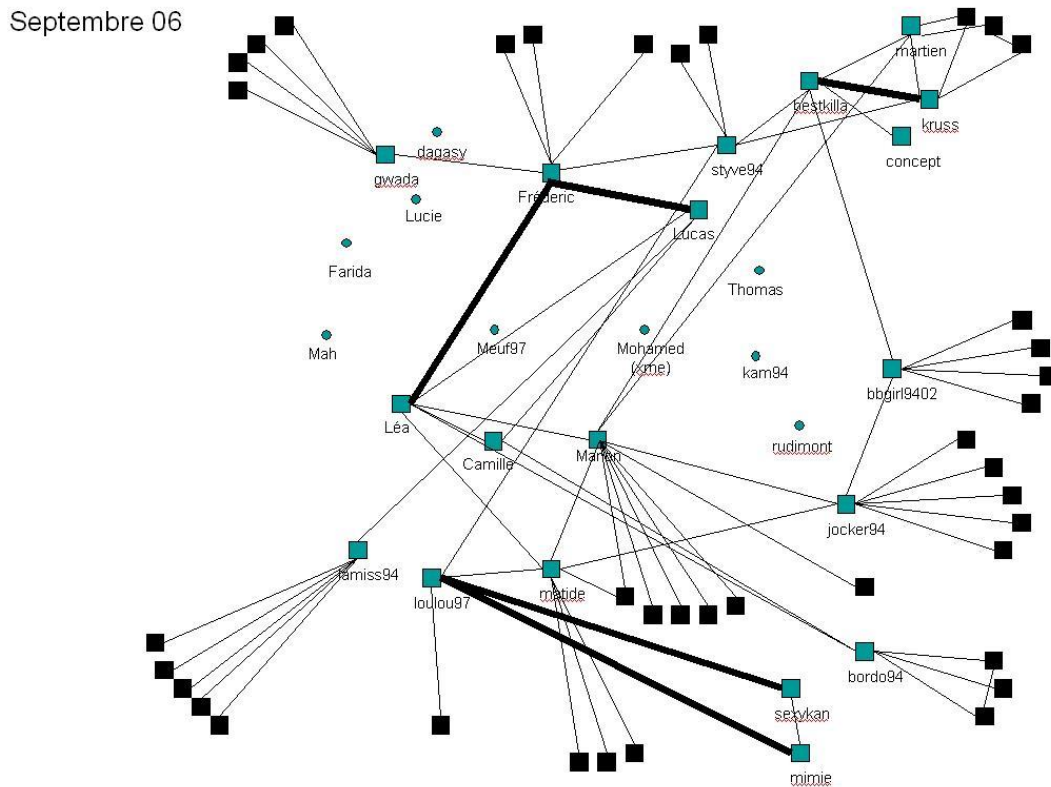
**Fig. 14 : Le réseau de blogs du groupe en mars 2006**

En effet, même si les adolescents se fréquentent moins, retirer le blog d'un ami de son *blogroll* ne leur paraît pas indispensable, puisque le celui-ci ne reflète de toute façon que



partiellement les amis les plus proches. Ce n'est que progressivement, au fur et à mesure que certains blogs disparaissent que le réseau se désagrège peu à peu.

Ainsi, en septembre de l'année suivante, la plupart des collégiens ayant quitté le collège pour différents lycées, les blogs restant semblent nettement moins interconnectés<sup>11</sup>.



**Fig. 15 : Le réseau de blogs du groupe en septembre 2006**

#### 4.6. L'inscription des blogs dans l'évolution des formes de sociabilité juvénile

Répandus parmi les élèves de 3<sup>e</sup>, les skyblogs sont rares en 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, et la plupart des plus jeunes se contentent de lire ceux créés par le grand frère ou des amis, et de laisser des commentaires. En fait, il semble que la signification que prend le blog pour les collégiens évolue avec l'âge, suivant le développement de leur sociabilité et leur construction identitaire.

Pour les plus jeunes (6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>), à l'instar du chat (voir Metton, 2004), il est une fenêtre ouverte sur le monde des « grands », et les jeunes adolescents l'utilisent pour observer et incorporer les normes, goûts vestimentaires et musicaux, ou la manière de s'exprimer des plus âgés.

Le rôle joué par les blogs dans la sociabilité juvénile, et la signification qu'ils prennent pour les adolescents se modifie avec l'évolution des formes de sociabilité adolescente en 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. Une sociabilité plus élective, prenant souvent la forme de l'affiliation à une bande, se traduit par des pratiques de sociabilités moins liées aux jeux de la cour de récréation, accompagnant les débuts d'une autonomisation. Les adolescents rencontrent alors le double besoin d'affirmation de leur individualité et de leurs goûts propres, et tout à la fois d'affichage de leur appartenance au groupe et à la culture juvénile (Pasquier, 2005). Le blog devient alors un espace public d'expression individuelle, à destination de ses amis, pour « *leur montrer qui je*

<sup>11</sup> Nous n'avons par ailleurs pas les moyens méthodologiques de suivre ces adolescents dans leurs nouveaux univers, et ne pouvons donc pas savoir si les groupes ont continué à se fréquenter au-delà des vacances scolaires.

*suis* » (Léa, 3<sup>e</sup>) en affichant comme « carte de visite » goûts musicaux et réseau amical. Plus qu'une production de contenus, il s'agit d'une agrégation de contenus préexistant, qui servent d'affichage identitaire, sorte de pendant numérique de la construction de son image par la consommation de produits et d'habits de marque. Peu à peu, un réseau de blogs dans les groupes d'amis se constitue en instrument collectif de communication et d'échange.

## 5. CONCLUSION

Cette communication se situe dans la continuité du programme de recherche esquissé par Cardon et Delaunay-Teterel, 2006, visant à saisir les effets du mode d'énonciation sur la construction du public du blog. L'idée de regarder finement le processus de construction du public du blog est déclinée ici pour un type de blogs particulier, les skyblogs adolescents, relevant de ce qu'ils nomment la « communication continue ».

Herring, *et al.*, 2005 se demandent si le blog est bien, comme certains l'affirment, conversationnel par nature. Selon nous, ce n'est pas tant le blog en tant que tel que le réseau de blogs dans son ensemble qui constitue un espace de communication. Or cet espace, constitué par des blogs interconnectés via leurs *blogrolls* respectifs, n'est pas donné d'entrée aux collégiens, mais se révèle le fruit d'un processus de construction. C'est selon nous un degré suffisant de connectivité qui permet la constitution de cet espace conversationnel.

La création des premiers skyblogs correspond à la recherche, lors du passage à l'adolescence, d'une affirmation de son émancipation de l'univers de goûts familial, de l'affiliation à celui du groupe et de l'adhésion à la culture juvénile. C'est la multiplication des blogs et la constitution de fait d'un réseau fortement interconnecté qui modifie la nature même de l'activité des collégiens sur les blogs et renforce sa dimension communicationnelle.

L'accent mis sur le processus même de constitution du réseau de blogs suscite quelques remarques.

D'une part elle incite à la prudence dans l'analyse synchronique de réseaux de blogs d'adolescents, car il est difficile de déduire des profils relationnels à partir des seules propriétés du graphe (densité, diamètre, centralité, etc.), si l'on ne réinscrit pas le blog dans l'histoire diachronique des relations de face à face. Les réseaux générés à partir des mêmes blogs en septembre 2005, mars 2006 ou septembre 2006 sont très divers, sans que cette diversité ne recouvre une variété des modes d'interactions autre que celle liée à l'histoire du groupe, et à son histoire de l'utilisation du réseau de blogs comme outil de communication.

Par ailleurs, les blogs adolescents sont hétérogènes par nature et s'inscrivent dans des finalités multiples (affirmation de soi, de son appartenance au groupe, expression de préférence culturelles, relais et support des pratiques de sociabilités, etc.), qui varient avec le temps et le développement même des acteurs lors du passage de l'enfance à l'adolescence.

Enfin, nous soulignerons les limites inhérentes à une approche fondée sur l'analyse des *blogrolls*. Si les *blogrolls* sont constitutifs du réseau de blogs, qui ne naît que du caractère cumulatif des différents *blogrolls*, la rémanence des liens, y compris lorsque les relations de face à face se font plus distantes, invite à recourir à des méthodologies fondées sur les réseaux de commentateurs du blog. De plus, le fait d'ajouter un blog dans son *blogroll* n'est pas toujours le signe d'une relation forte et suivie, certains adolescents utilisant parfois le *blogroll* comme une sorte de liste de favoris. Toutefois, une approche reposant sur la recherche du réseau de commentateurs pose des problèmes méthodologiques importants, qui rendent cette approche inenvisageable dans le cadre de notre thèse.

Cette étude s'inscrit dans le cadre de notre thèse, dont elle illustre l'un des aspects, à savoir la complexité des mécanismes du développement des usages lors de l'entrée dans l'adolescence

et la diversité de ses forces motrices. Elle invite à ne pas considérer les usages des « jeunes » comme un bloc indifférencié, mais au contraire à prêter attention aux modalités de l'évolution des usages qui accompagne, et parfois soutient, la construction de son identité propre et le développement de pratiques de sociabilités adolescentes. C'est à travers leurs expériences sociales des technologies que se construisent les rapports des collégiens aux outils informatiques, qu'ils s'approprient un système d'instruments complexe, lui attribuent un rôle dans la présentation et la construction de soi, lui délèguent une partie de leurs tâches cognitives et relationnelles, et peuvent acquérir une expertise technique. Cette construction implique de multiples détournements, une réinvention des usages au quotidien, nécessite l'articulation à d'autres outils de communication ou d'accès aux produits culturels. Les instruments ne sont pas donnés d'emblée mais peu à peu investis par leurs utilisateurs, qui leurs confèrent de nouvelles fonctionnalités, de nouvelles destinations, de nouvelles représentations (Rabardel, 1995). De la même manière que les blogs s'inscrivent dans des finalités qui évoluent, le sens que prennent les ordinateurs pour les collégiens est le produit d'une élaboration progressive, étroitement liée à leurs expériences sociales. Ainsi, la formation de compétences techniques ne se joue pas dans un face à face avec l'outil informatique, mais s'inscrit dans un contexte social et culturel qui lui donne sens.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- BEAUD S. et WEBER F. (2003), *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La découverte.
- BIZEUL D. (1998), « Le récit des conditions d'enquête: exploiter l'information en connaissance de cause », *Revue française de sociologie*, Vol.34, n°4, p. 751-787.
- CARDON D. et DELAUNAY-TETEREL H. (2006), « La production de soi comme technique relationnelle. Un essai de typologie des blogs par leurs publics », *Réseaux*, Vol., n°138, p.
- CARDON D. et PRIEUR C. (2006), « Les réseaux de relations sur Internet, un objet de recherche pour l'informatique et les sciences sociales », *A paraître*, Vol., p.
- CHIN A. et CHIGNELL M. (2006). A Social Hypertext Model for Finding Community in Blogs. In: *Hypertext and Hypermedia Conference'06*. Odense
- DE SINGLY F. (2006), *Les adonaissants*, Paris, Armand Collin.
- HERRING S. C., KOOPER I., PAOLILLO J. C., SCHEIDT L. A., TYWORTH M., WELSCH P., WRIGHT E. et YU N. (2005). Conversations in the Blogosphere. An analysis "from the bottom up". In: *Proceedings of the 38th Hawaii International Conference on System Sciences (HICSS-38)*. Los Alamitos
- JOUET J. et PASQUIER D. (1999), « Les jeunes et la culture de l'écran. Enquête nationale auprès de 6-17 ans », *Réseaux*, Vol.17, n°92-93, p. 25-102.
- LAHIRE B. (1998), *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*, Paris, Nathan.
- LELONG B. (2005), « Equiper le lien, garder la connexion : civilités et temporalités du courrier électronique », *Flux*, Vol., n°58, p. 44-60.
- LICOPPE C. (2002), « Sociabilité et technologies de communication: deux modalités d'entretien des liens interpersonnels dans le contexte du déploiement des dispositifs de communication mobiles », *Réseaux*, Vol., n°112-113, p.
- LIN Y.-R., SUNDARAM H., CHI Y., TATEMURA J. et TSENG B. (2006). Discovery of Blog Communities based on Mutual Awareness. In: *3rd Annual workshop on the Weblogging Ecosystem: aggregation, analysis and dynamics*. Edimburg
- METTON C. (2004), « Les usages d'Internet par les collégiens. Explorer les mondes sociaux depuis le domicile », *Réseaux*, Vol.22, n°123, p. 59-84.
- METTON C. (2006), *Devenir grand. Le rôle des technologies de la communication dans la socialisation des collégiens*, Sociologie, EHESS.
- PASQUIER D.(dir.) (2002), *Les signes de soi*, FTR&D (Rapport de recherche).

PASQUIER D. (2005), *Cultures lycéennes. La tyrannie de la majorité*, Paris, Autrement.  
RABARDEL P. (1995), *Les hommes et les technologies: approche cognitive des instruments contemporains*, Paris, Armand Collin.  
WOODS P. (1986), *Ethnographie de l'école*, Paris, Armand Colin.